MANIFESTATIONS OCULAIRES DE L'ALLERGIE STREPTOCOCCIQUE (*)

E. BLOCH-MICHEL et R. CAMPINCHI (**)

MOTS CLES MEDLINE : **Allergie * complications - Infection à streptocoques * complications - Manifestations oculaires.**

INDEX TERMS : **Allergy * complications - Streptococcal infections * complications - Eye manifestations.**

La demande qui nous a été faite de participer à cette Journée a été l'occasion très fructueuse pour nous de faire le point sur un sujet que nous connaissions sans l'avoir délimité très nettement. Nous avons essayé pour chacune des localisations oculaires considérées de préciser l'aspect, la fréquence, le pronostic, le traitement des manifestations oculaires par allergie streptococcique. Pour schématiser les choses, disons que l'on peut distinguer trois cadres :

— les localisations oculaires où l'allergie microbienne et streptococcique est bien connue : conjonctivite (très fréquente) et eczéma des paupières (très rare) ;

— les localisations oculaires où elle est moins bien connue : les kératites et les blépharites ;

— les cas où elle est encore impossible à définir : les uvéites et les maladies de Eales.

CONJONCTIVITES ET KÉRATITES

L'hypersensibilité streptococcique est bien connue dans les conjonctivites et les kératites.

Conjonctivites

Sur les 262 cas de conjonctivite chronique étudiés de façon systématique l'année dernière, nous avons retrouvé 221 conjonctivites allergiques : 130 formes pures, 91 formes mixtes. Sur 250 allergènes trouvés, il s'agissait 128 fois de la poussière de maison, mais 40 fois d'antigènes streptococciques, les associations poussière-streptocoque étaient d'ailleurs fréquentes. L'aspect de cette conjonctivite, papillaire, pseudo-folliculaire, macro-folliculaire, ou atrophique ne diffère en rien des autres conjonctivites allergiques ou non. Le pronostic est à peu près superposable à celui des autres formes allergiques : 77 p. cent de bons ou très bons résultats dans les formes pures, 50 p. cent de bons résultats dans les formes mixtes.

Eczémas des paupières

A l'opposé, ils sont très peu fréquents, mais il faut savoir y penser ; ils présentent la caractéristique essentielle d'être très souvent unilatéraux ; aussi devant tout eczéma de paupière unilatéral il faut systématiquement penser à l'allergie microbienne sans s'arrêter à l'allergie de contact. Le foyer, souvent dentaire, microbien ou sinusien, sera retrouvé avec facilité ; sa guérison permettra celle de l'eczéma.

KÉRATITES ET BLÉPHARITES

L'hypersensibilité streptococcique est moins bien connue dans les kératites et les blépharites.

Kératites

Nous n'avons recensé que 90 kératites dont 53 étaient allergiques et 12 par allergie streptococcique. 4 fois il s'agissait de formes ponctuées superficielles, 6 fois de kératite profonde ou stromale, 1 fois (ce qui est paradoxal) d'une forme para-limbique, 1 fois d'une forme para-limbique associée à un syndrome de Gougerot-Sjögren.

(*) Exposé présenté à la Première Journée d'immuno-allergologie microbienne de l'Hôpital de l'Institut Pasteur, Paris, mars 1975.

(**) Service d'Ophtalmologie, Hôpital Lariboisière, 2, rue Ambroise-Paré, 75475 PARIS CEDEX 10.

BLOCH-MICHEL E., CAMPINCHI R. — Manifestations oculaires de l'allergie streptococcique. **Rev. franç. Allergol.**, 1975, **15** (n° 5), 291-292.

Le pronostic de ces formes est assez bon dans l'ensemble, mais un peu moins que dans le cas des conjonctivites en raison des troubles trophiques inhérents à l'état de la cornée. Néanmoins, la statistique mérite d'être complétée pour être plus valable.

Blépharites

Les blépharites sont des affections très capricieuses et imprévisibles posant de redoutables problèmes aux ophtalmologistes et aux allergologues. Sur les 30 cas testés, nous n'avons retrouvé que 15 formes allergiques ; on peut retenir schématiquement que le tiers d'entre elles est dû à une allergie streptococcique et que le tiers des formes traitées a un bon pronostic. Par contre, dans 6 cas d'acné rosacée, à forme palpébrale plus que cornéenne, nous avons retrouvé 5 fois une allergie microbienne, dont le point de départ était le plus souvent dentaire.

UVÉITES ET MALADIE DE EALES

L'hypersensibilité microbienne est encore problématique dans les uvéites et la maladie de Eales.

Uvéites

Entre la dernière publication de Woods (1961), qui proclamait que la plupart des uvéites antérieures non granulomateuses étaient dues à l'allergie streptococcique, et les dernières statistiques anglo-saxonnes et européenne, où l'on ne fait plus référence à l'allergie streptococcique, il y a un juste milieu. Seules, les statistiques françaises, font encore cas, et à juste raison semble-t-il, de l'allergie streptococcique. Pour Offret (1962), Haut (1966), M. Kastler (1970), la fréquence de l'allergie streptococcique peut être évaluée à 2,5 p. cent des cas chez les malades *hospitalisés*. Mireille Kastler a précisé les caractères de ces uvéites sur les 27 cas étudiés à l'Hôtel-Dieu de Paris. Plus récemment, J. Blamoutier et collaborateurs ont signalé l'extrême fréquence de l'allergie streptococcique dans les uvéites testées dans une *consultation* d'allergologie, mais n'indiquent pas l'ancienneté de l'affection, son type, la fréquence des poussées, ni la corticodépendance, ce qui rend difficile l'évaluation de l'effet thérapeutique en fonction du traitement et comparativement à l'évolution spontanée de la maladie.

Pour notre part, c'est pourtant à toutes ces questions qu'il importe de répondre, et dans l'impossibilité de pouvoir le faire sur un nombre de cas suffisant, et avec un recul suffisant, nous nous contentons d'avoir une attitude attentiste. Nous accumulons donc les observations, tentons de les classifier, et pensons que dans 2 ou 3 ans, avec un recul de 10 ans, il sera davantage possible de répondre à cette question.

Maladie de Eales

Ici le problème est encore plus difficile dans la mesure où le diagnostic est rendu hasardeux par le fait que l'on ne peut pas, tout au moins dans notre expérience, faire de tests *in vivo*. Les tests *in vitro* rendent d'indéniables services mais ne renseignent que sur l'hypersensibilité générale. La désensibilisation a donné de bons succès mais ses effets doivent être interprétés avec une très grande prudence.